

# Journal de corps

Faire parler les corps et libérer les mots. Après *Fragments*, présenté en mai 2013, reprenant des textes de femmes en détention, la compagnie Plumes d'Elles revient avec une nouvelle création, le temps d'une *éCLOsion*.



Parce que les femmes en détention restent toujours des êtres de résistance, attachés à leur féminité, à leur sensibilité, *éCLOsion* est un spectacle où se mêlent corps, mots, sons et images. À partir de l'atelier d'écriture et de danse animé pendant huit mois au centre de détention de Seysses, Alice Subias et Stéphanie Fontez mettent en scène l'expression de ces femmes enfermées. L'idée d'*éCLOsion* a jailli du *Journal d'un corps* de Daniel Pennac, où le narrateur se raconte à travers son corps, de l'âge de 12 ans jusqu'à sa mort. Sur un laps de temps plus court mais très intense du fait de l'enfermement, la compagnie Plumes d'Elles a voulu ainsi rendre au corps féminin son essentialité à travers sa douceur et sa rugosité. « L'enfermement bouleverse les sens. En prison, le corps est, reste l'espace de la liberté. Pour exister, les femmes attendent de se déployer », prévient Alice, professeur de danse. Et c'est dans cette correspondance entre la chair et le verbe que s'opère la libération. Stéphanie, quant à elle, travaille l'écriture comme une matière qui se malaxe et se triture : « Elle permet d'entrer dans une vraie intimité. Cela est possible parce que nous ne trichons pas avec ces femmes. Nous sommes sincères », précise-t-elle. « Mon corps est... un arbre qui ne demande qu'à se dénouer », répond justement une détenue... Ce qui se confie avec le corps se raconte avec les mots, ce que les mots impriment, le corps l'exprime.

## Femmes cocons

La danse est comme un lâcher-prise, un abandon. Dans les mouvements se narrent des histoires singulières, des morceaux de vie de ces « femmes-attentes » qui ont su redécouvrir leurs sens. *éCLOsion* rend compte de cette beauté à cœur. Sur scène, la danseuse Anne Laveissière joue un corps à corps avec la violoncelliste Cha' Castellat. Improvisation sonore, les membres vibrent, se crispent, le ventre gonfle par à-coups, par battements, des mots qui vrombissent, la parole des femmes en détention s'échappe, une fenêtre ouverte sur les planches. Les images de Pauline Monnet, kaléidoscope de la matière charnelle, se projettent alors contre les murs. *éCLOsion*, c'est la femme cocon qui se déploie, chrysalide, papillon, femme dans sa plénitude. Daniel Pennac souhaitait voir son œuvre traduite au féminin, voilà qui est chose faite.

*éCLOsion*, journal  
de corps féminins en  
détention

5 au 9 novembre

Théâtre du Pavé  
34, rue Maran, Toulouse  
05 62 26 43 66  
www.theatredupave.org

Christophe Abramovsky